



## Meute et intersaison

Voici maintenant plus de trois mois que la chasse à courre a pris fin. La période de confinement que les veneurs viennent de vivre a été très pénible pour eux habitués à être souvent dehors et à pratiquer même hors saison des activités de plein air. Les chiens aussi ont dû subir cette période exceptionnelle. Bien qu'insensibles au virus du covid-19, outre les difficultés d'approvisionnement qu'ont connues certains équipages, ils n'ont pu être sortis pendant ces deux mois.

Heureusement ce temps est terminé et la vie de l'équipage reprend son cours normal durant cet été. Il faut préparer la prochaine saison. Pour ce faire, il faut d'une part tenir la meute en parfait état, d'autre part, lui faire acquérir une bonne forme physique.

### *Le chenil*

Une meute bien logée conditionne un environnement favorable à son bon état sanitaire. Un chenil bien tenu reflète souvent l'attention portée à la meute par l'éleveur. C'est pourquoi il faut profiter de cette période pour entretenir le chenil. Exceptionnellement, il peut s'agir de travaux importants soit pour le mettre aux normes, s'il ne l'est pas ; soit pour améliorer son fonctionnement en tenant compte de ce qui existe dans d'autres chenils visités ou pour réaliser des aménagements relatés dans des articles de la Revue. Il y a aussi de petites réparations qui, faute de temps, n'ont pu être effectuées pendant la période de chasse.

Au moins une fois par an un chenil doit faire l'objet d'un grand nettoyage de fond en comble.

L'intérieur doit être frotté et lavé avec une pompe à haute pression de vapeur d'eau surchauffée, suivi d'une désinfection et d'un traitement



Objectif Vénérte : F. Touéte

Au chenil du Rallye Nomade



© L. Bernède

antiparasitaire par pulvérisation ; puis les murs et le plafond sont blanchis à la chaux ou repeints avec une peinture insecticide (1) ; les soubassements sont revêtus d'une peinture au goudron sur une hauteur d'1m50 (2). Une attention toute particulière doit être portée aux bancs de bois qui sont des refuges à microbes et virus : bien les laver et les frotter pour enlever tous les poils, les traiter, en profiter pour les remettre en état.

La cuisine est dégraissée, lavée, désinfectée ; l'infirmier désinfectée. Les évacuations des eaux usées sont débouchées au karcher. La fosse et la plateforme à déchets sont évacuées et désinfectées. La chambre froide et le local de conservation des aliments sont vidés et lavés à grande eau javellisée.

Attention, un bon nettoyage sans désinfection est toujours préférable à une désinfection sans nettoyage préalable. L'extérieur du chenil (murs, grilles) est repeint. Les ébats sont désinfectés à la chaux vive, aplanis, drainés si nécessaire, voire resemés en ray grass.

L'entretien sanitaire du chenil est une lutte permanente contre les ennemis (bactéries, virus, moisissures, parasites) menaçant les chiens, les aliments, l'eau de boisson, les bâtiments. Il faut profiter de l'intersaison pour renforcer ce combat.

### *La meute*

*Un bilan sanitaire* : au cours de cette période de repos, il est préconisé de procéder à un bilan sanitaire de la meute. Il faut vérifier si le programme de vaccination recommandé a été réalisé et, à défaut, y procéder. Il est conseillé de vermifuger les chiens en fin de saison ; préalablement, il est plus que valable de faire réaliser une analyse des selles de quelques chiens afin de déterminer les parasites qu'elles contiennent, ce qui permettra de n'utiliser que des vermifuges adéquats.

*La nourriture* : des chiens au repos doivent avoir une nourriture moins riche qu'au travail. Il faut en diminuer la quantité afin d'éviter un engraissement nocif à leur bonne santé et difficile à maîtriser. Il faut aussi en modifier la composition, notamment en limitant l'apport de lipides et de graisses. À l'inverse, compte tenu de la saison, il est plus aisé de leur donner des légumes (carottes, salades, poireaux). Il ne faut pas oublier qu'il est plus difficile de faire maigrir un chien que de le faire grossir. Chaque chien qui a tendance à prendre au repos de l'embonpoint ne reçoit quotidiennement qu'une petite quantité de nourriture ; il n'est pas souhaitable de le faire jeûner un jour sur deux car cela entraîne un déséquilibre du métabolisme canin.

...

MEUTE ET INTERSAISON

Suite...

...



Objectif Vénérerie - B. Clouet

Rallie Touraine

**L'éducation** : n'étant plus retenu par deux jours de chasse par semaine, le veneur peut consacrer plus régulièrement un peu de temps à l'éducation des jeunes chiens rentrés en meute. Il faut tout d'abord leur apprendre un certain vocabulaire : répondre à leur nom, comprendre qu'à l'ordre de « Arrête » ils doivent reculer, à celui de « Derrière » se décaler, à celui de « En meute » rester dans le groupe. Cette terminologie acquise, ils sont sortis individuellement au trait puis à quelques-uns au couple. Monter dans le véhicule de transport est aussi un apprentissage nécessaire.

On peut aussi les appeler comme on fait à la chasse pour les faire rallier ou rameuter ; il est bon également de les familiariser avec la trompe.

Cette tâche éducative loin d'être rébarbative est plaisante pour celui qui aime ses chiens et surtout elle fait gagner un temps précieux dès le début de saison. Les jeunes fous qu'ils étaient sont ainsi devenus familiers et obéissants ; ils ont en partie acquis la soumission du chien d'ordre.

**La condition physique** : il faut considérer le chien de vénérerie comme un athlète. Sans tomber dans l'anthropomorphisme, la comparaison avec un sportif nous montre que physiquement et moralement il est pénible pour ce dernier de devoir stopper toute activité de plein air pendant près de cinq mois de l'année. C'est pourquoi, certains équipages sortent leurs chiens en promenade une à deux fois par semaine. Cette sortie peut se limiter dans les premières semaines à une promenade à pied de moins d'une heure autour du chenil ; elle peut se faire ensuite dès le mois de juin à bicyclette puis à partir du 15 août à cheval. On ne parle plus alors de « promenade » mais de sorties d'« entraînement ». Il faut pour cela disposer de suffisamment d'espace sans risquer de provoquer un incident

à la nature, aux animaux de ferme et aux promeneurs. Si l'on a ses chiens bien « sous le fouet », ce risque est mineur. Il faut aussi être un nombre suffisant de veneurs pour bien encadrer la meute.

En période normale, pour éviter que les chiens n'échappent sur une voie, il est préférable de sortir en milieu de matinée plutôt que le matin tôt ainsi qu'en fin de journée. Par grosse chaleur, il faut continuer à sortir car les chiens ont aussi très chaud au chenil mais se limiter à une petite sortie et si possible s'il y a un étang ou une rivière sur le parcours y faire baigner les chiens, en évitant les mares, trous d'eau ou trop petits étangs qui sont souvent source de bactéries.

En outre, il est nécessaire de disposer d'un territoire privé ou avoir l'autorisation de l'ONF en forêt domaniale. À défaut, on peut se contenter d'un espace clos de plus ou moins grande étendue où la meute peut être sortie mais sans la laisser chasser.

Certains maîtres d'équipage ne sont pas favorables à ces sorties hors saison, considérant qu'elles démotivent leurs chiens pour la chasse. Ceux-ci, disent-ils, doivent comprendre que lorsqu'ils sortent du chenil c'est pour chasser et non pour se promener. De ce fait, ils commencent leur saison modérément et ne chassent pour prendre qu'à partir de la seconde quinzaine d'octobre ; pratique d'ailleurs en contradiction avec les propos d'un fin veneur du Poitou du siècle dernier : « Il ne faut commencer à faire chasser vos chiens que si vous avez vraiment l'intention de prendre et non pas les rentrer après une heure de chasse parce que les conditions pour prendre ne sont pas remplies. »

**L'élevage**

L'intersaison est aussi et surtout la période de l'élevage. Rappelons en les règles essentielles :

**La lice** : saillie en janvier ou février – voire en décembre – elle a déjà mis bas depuis quelques semaines. Il faut surveiller qu'elle veille bien sur ses chiots et a suffisamment de lait pour les nourrir. La lactation provoquant un accroissement considérable de ses besoins nutritionnels, il est vivement conseillé d'utiliser des aliments secs destinés aux chiennes allaitantes.

Elle est vermifugée 15 jours après la mise bas puis toutes les deux semaines jusqu'au sevrage des chiots.

*Les chiots avant le sevrage* : dans les 24 heures qui précèdent leur naissance, il ne faut pas oublier de procéder à la mise en place d'un moyen de chauffage (couveuse, tapis chauffant, lampe infrarouge) permettant de maintenir les chiots à une température de 38° à 39°.

Après avoir contrôlé que la mise-bas s'opérait normalement, il faut vérifier que tous les chiots têtent correctement.

Dès l'âge de trois semaines – et ce jusqu'à celui de sept à huit semaines – il est possible de donner aux chiots, en complément de la lactation, un aliment industriel dit de « sevrage » ou quelques croquettes maternelles mixées avec de l'eau tiède. Ceux-ci sont progressivement de moins en moins réhydratés pour finir par être présentés tels quels en fin de sevrage vers l'âge de sept à huit semaines.

Si le milieu est contaminé ou si des chiots sont issus d'une mère préalablement non vaccinée, la première vaccination (CHPPiL) des chiots est à faire dès la 4<sup>e</sup> semaine, avec un rappel vers la 8<sup>e</sup> puis un autre vers la 12<sup>e</sup>. La vaccination CHPPiL, hors le cas précédent, est faite à la 7<sup>e</sup> semaine puis un rappel un mois plus tard puis un an après.

Avant l'âge de 4 mois, il est obligatoire de faire immatriculer les chiots soit par tatouage soit par puce puis d'enregistrer cette identification auprès de la CAD.

*Les chiots après le sevrage* : leur alimentation si elle est celle de la meute (viande crue ou légèrement cuite, poisson cuit,

éviter les déchets trop riches en tendons) est complétée par des croquettes apportant des minéraux (protéines : carbonate de calcium, poudre d'os). Dans ce cas, il est très préjudiciable de faire un apport complémentaire de calcium.

### *Les boutons et sympathisants de l'équipage*

L'intersaison est une période qui concerne également les membres et sympathisants de l'équipage. Tous n'y participent pas à un même degré.

Les plus intégrés à l'équipage s'investissent alors encore davantage dans la vie du chenil en apportant leur aide au maître d'équipage ou au piqueur par une présence fréquente et en mettant la main à la pâte, notamment s'il y a des travaux à exécuter. C'est souvent le cas dans les équipages sans salarié.

Il y a ceux qui participent plus ou moins régulièrement aux promenades des chiens, présence utile car leur nombre conditionne souvent le bon déroulement de la sortie, sortie qui peut être suivie d'un moment convivial, permettant d'entretenir les liens d'amitié entre les membres de l'équipage. C'est aussi l'occasion d'apprendre à reconnaître les chiens, connaissance précieuse par la suite lors des laisser-courre.

Il y a ceux qui visitent de temps à autre l'équipage pour dire un petit bonjour au maître d'équipage ou au piqueur et prendre des nouvelles des chiens. Ils ne s'investissent pas mais montrent qu'ils n'oublient pas leur équipage.

Enfin, il y a ceux qui quittent en fin de saison et ne reviennent qu'en octobre après la première prise.

Un équipage vit 365 jours par an selon deux périodes différentes. Pendant six mois et demi de l'année, il est en plein travail, chassant une à deux fois par semaine ; pendant les cinq autres mois et demi, il ne chasse pas mais travaille d'une autre façon. Cette seconde période est tout aussi active que la première mais à un autre rythme. Ces deux temps sont interdépendants : la saison de chasse ne peut se dérouler efficacement que si l'intersaison l'a correctement préparée. Tous les grands veneurs le disent : la bonne tenue d'un chenil – au sens large du terme – est la condition pour bien chasser. L'intersaison est la période qui permet de mettre la meute au top niveau pour bien débuter la saison. Et un bon début de saison assure le bon déroulement de la suite.

*Pierre Astié*



Objectif Vénérerie - A. Bonnet

(1) L'Aniosyme est une poudre mouillable ayant un très large spectre sur les staphylocoques.

(2) Les produits les plus utilisés dans les locaux d'élevage sont des peintures insectifuges et insecticides à base de pyréthroides (ex. Stomoxine mural, Altinsec), de carbamates (ex TunetR) ou d'organo-phosphorés (Stomophos0). Ces peintures, mélangées à du kaolin (qui augmente la rémanence et blanchit les locaux) et à une colle (qui évite de blanchir le pelage des chiens qui s'y frottent) s'appliquent au pinceau ou au rouleau en insistant particulièrement autour des ouvertures et des sources de lumière.